

Florence MEYERFELD

Restauratrice de tableaux, diplômée de l'Institut National du Patrimoine (ancien I.F.R.O.A.)

Le Village 31540 Juzes

Tél. : 05 61 83 11 88

Portable : 06 78 78 71 27

e-mail : fmeyerfeld@wanadoo.fr

SIRET : 38237286000025

A l'attention de Monsieur Axel Hémary
Musée des Augustins
21, avenue de Metz
31 000 TOULOUSE

Toulouse le 27 juin 2011

RAPPORT

IDENTIFICATION DE L'ŒUVRE

Localisation : musée des Augustins

Sujet : « Lutetia Fama Genitrix »

Auteur : **Benjamin-Constant** (1845-1902)

Dimensions : format papier, 177 cm x 95 cm ;
format toile, 204 cm x 121 cm

Nature de l'œuvre : huile sur papier marouflé sur
toile tendue sur châssis

Numéro d'inventaire : R 8981 bis



CONSTAT D'ETAT DE L'ŒUVRE

Il s'agit d'une étude ou esquisse effectuée à *l'huile sur un papier fort, et non vernie*.

Elle présente des **déchirures plus ou moins complexes anciennement restaurées** : L'œuvre ayant été marouflée sur toile, les bords des déchirures sont ainsi maintenues par collage sur la toile de marouflage.

Cependant l'adhésif de marouflage présentant quelques faiblesses par endroit, on remarque des cloques, et **les bords des déchirures tendent à se relever** ; on constate d'ailleurs une petite lacune de papier.

Les **repeints sont devenus plus sombres**. Ils sont largement débordants et bien visibles.

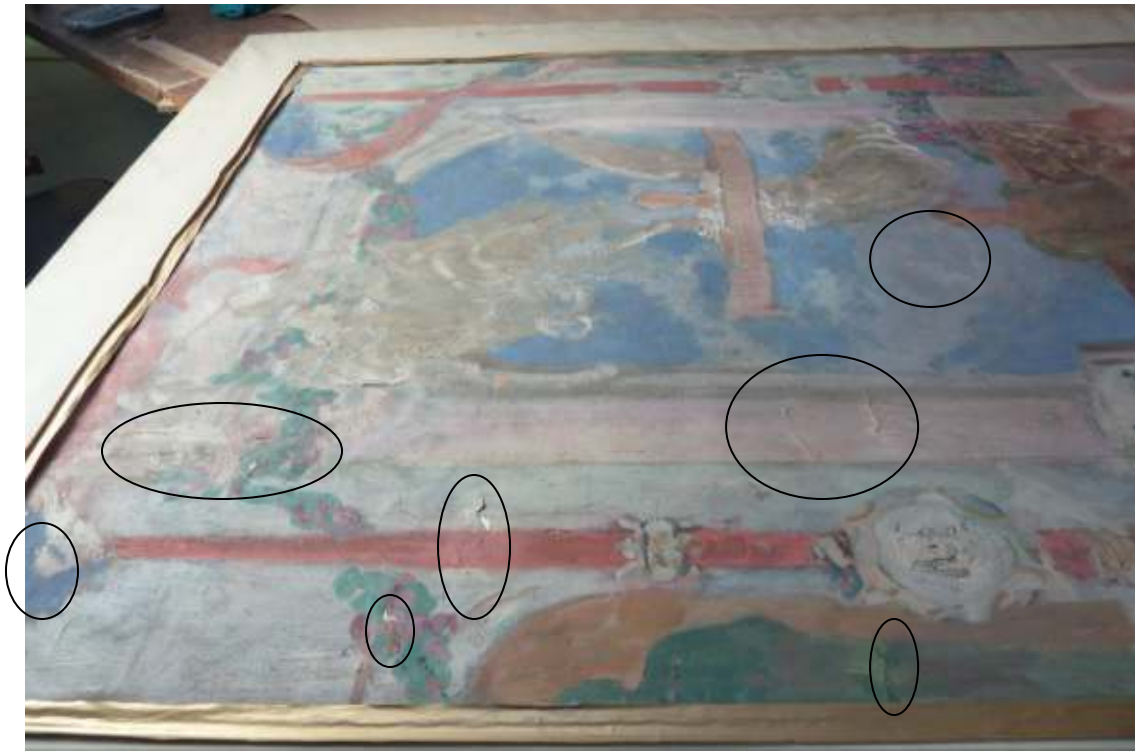
L'ensemble présente un **aspect crasseux et taché**.

L'état de présentation est altéré par le montage du marouflage. En effet celui-ci a été effectué sur une toile couverte d'une préparation blanche à la céruse. Cette toile est plus grande que l'œuvre elle-même, l'agrandissant régulièrement d'une vingtaine de centimètres sur le pourtour. Elle présente outre quelques **godets d'angle dus à un défaut de tension**, un aspect **crasseux et taché sur les bords**.

Au revers on constate la présence de deux larges pièces de toile masquant probablement des déchirures rendues invisibles par le marouflage.

L'aspect très régulier de la préparation semblerait indiquer qu'il s'agit d'une toile du commerce, tandis que l'absence de préparation sur les bords peut nous laisser penser qu'il s'agit d'une toile préparée de manière artisanale. Il peut s'agir de la commande d'un format précis par le restaurateur au marchand de couleur.

L'esquisse sur papier est bordée par un **papier doré et gommé également largement altéré par l'oxydation** : le ruban tend à se décoller en arrachant des écailles colorées, à se déchirer, et à se rouler sur lui-même.



Ensemble avant intervention : situation des principales altérations, déchirures, lacunes, soulèvements, repeints altérés.



Détails montrant l'important état d'encrassement ainsi que la présence de déchirures, de décollement ponctuel du marouflage. La visibilité des repeints altérés est atténuée par la présence d'une importante crasse grise.



INTERVENTION DE RESTAURATION

L'intervention prévoit de retrouver le format original de l'œuvre sans toutefois démonter le marouflage. Le châssis est donc changé pour un châssis à la taille exacte du support papier de l'oeuvre.

Déroulement de la restauration :

- Refixage dans la partie haute de quelques zones de couche picturale soulevée avec de la gélatine à 7%. Cependant il s'agit la plupart du temps de repeints à l'huile qui tendent à s'écailler.
- Décrassage de l'œuvre avec un gel de triamonium citrate à 5% dans de la Klucel. Rinçage à l'eau ; les repeints deviennent particulièrement visibles. Ils sont très débordants.
- Enlèvement des repeints avec un mélange à base d'ammoniaque : Isopropanol ammoniaque eau 90-10-10 et 50-25-25.

Sous les repeints apparaissent les déchirures avec des débordements de mastic blanc à l'huile provenant du revers et maladroitement essuyés (S'agit-il d'un adhésif de marouflage ?). Ces débordements de mastics très solides sont enlevés avec un fort mélange d'eau et d'ammoniaque.

- Intervention de Cécile Perrault, restauratrice d'art graphique : enlèvement du kraft doré, consolidation par collage des déchirures en soulèvement, collage d'incrustation de papier dans les lacunes.
- Démontage de la toile, montage sur un châssis à la taille de l'œuvre papier.
- Vérification du nettoyage, enlèvement des tâches et projections de la partie basse avec une forte dose d'ammoniaque.
- Masticage des lacunes et sculpture des mastics avec un Modostuc ivoire.
- Passage sur l'ensemble d'une résine Regalrez à 10% dans du solvesso permettant de renourrir la couche picturale et d'atténuer de légers blanchiments dus au nettoyage.
- Retouche avec les couleurs au vernis Gamblin.
- Bordage de l'œuvre avec un canson clair (couleur coquille) et un adhésif à base d'amidon de riz, permettant de protéger les tranches et d'éviter les décollements du marouflage sur les bords.



Essais de décaissage avec dégagement de 2repeints et des mastics débordants. Après décaissage les repeints deviennent particulièrement visibles.





Mêmes zones après
enlèvement des repeints et
mastics



Ci-dessus en cours de nettoyage : Partie haute nettoyée



Large repaint situé sur une fine déchirure :
ci-contre après enlèvement du repaint





Ci-dessus et ci-contre : En cours d'enlèvement des repeints et après dégagement complet. On remarque des restes de cartonnage ainsi qu'un morceau de papier remis en place dans le mauvais sens.



Ci-dessus, tâches et projections grises



Ci-dessus en cours de dégagement du repeint, le mastic blanc de l'ancienne restauration est largement débordant.

Quelques remarques techniques

L'œuvre est exécutée sur un papier assez épais sur lequel est passé une préparation rouge visible en réserve.

On remarque une mise au carreau au crayon gras noir sous l'exécution colorée. Celle-ci a permis le report du dessin à partir d'un dessin plus petit probablement.

On ne remarque pas de repentirs.

L'ensemble est exécuté comme une pochade avec une pâte assez épaisse et des superpositions de pâte presque sèche. Les pinceaux utilisés sont assez larges et ne permettent pas l'exécution de détails précis.



Avant restauration



Après nettoyage, et masticage



Après restauration

